

observons plus chez l'enfant que chez l'adulte, que nos soins soient plus multipliés ; la nature est là, débordant de force, de croissance, pour seconder nos efforts, et assurer le succès et la guérison.

Et si nous sommes vaincus dans la lutte, résignons-nous alors et consolons nous.

Je conviens à genoux que vous seul, et père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu ;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste
Que mon cœur ait saigné, puisque Dieu l'a voulu.

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive
Par votre volonté ;
L'âme de deuils en deuils. l'homme de rive en rive,
Roule à l'éternité.

.....

Le monde est sombre, ô Dieu ! l'immuable harmonie
Se compose de pleurs aussi bien que de chants ;
L'homme n'est qu'un atome en cette ombre infinie,
Nuit où montent les bons, où tombent les méchants.

(*La Mère et l'Enfant.*)

Transmission de maladies contagieuses par les wagons à bestiaux.—Le ministre de l'agriculture de France vient d'informer son collègue des travaux publics que l'on a constaté, dans le deuxième semestre de l'année dernière, de nombreux cas de maladies contagieuses chez les bestiaux transportés par chemin de fer. Les certificats des vétérinaires établissant que ces animaux étaient sains au départ, ces maladies ont dû être communiquées par les wagons à bestiaux, insuffisamment désinfectés. M. Yves Guyot, à la suite de cette communication, a adressé aux commissaires de surveillance administrative une circulaire pour leur recommander de veiller à ce que les compagnies se conforment rigoureusement aux prescriptions qui règlent ces transports.—*Nouveaux remèdes.*

Isolement dans les hôpitaux d'enfants.—Le conseil municipal de Paris avait projeté d'établir dans la banlieue de Paris des hôpitaux spécialement destinés aux enfants atteints de maladies contagieuses. M. Variot, médecin des hôpitaux, qui avait été chargé d'aller étudier en Angleterre le fonctionnement des établissements analogues, vient d'adresser au ministre de l'intérieur un rapport dans lequel il fait connaître que les hôpitaux suburbains n'ont pas donné les résultats attendus, et expose qu'il est préférable d'introduire dans les deux grands hôpitaux d'enfants de Paris un système d'isolement pour les malades ainsi que pour le personnel qui soigne les affections contagieuses.—*Nouveau remède.*